

15. Juillet 1783.

403

*siècle des sciences, de l'encyclopédie! Que c'est le siècle de la philosophie! Ah! malheur à cette philosophie qui a entaché toute la littérature, qui a renversé les esprits: malheur encore une fois à la philosophie, qui est au détriment de la religion & des mœurs!*

De la littérature l'auteur passe aux beaux-arts. Bien des personnes en convenant de la décadence des lettres & des sciences, ont cru que les arts avoient été préservés du dégât général; on a même imaginé qu'ils gagnaient en perfection, & que bientôt nos chef-d'œuvres feroient cesser l'admiration produite par ceux des anciens. Illusion, qui ne tardera pas à s'évanouir. “ Si le goût du jour, de la  
„ nouveauté, de la singularité; si le goût  
„ de la mode & du colifichet guide & en-  
„ traîne le peintre, le sculpteur & l'archi-  
„ tecte. Si dans un état, que le génie seul  
„ devrait inspirer, & élever, ils n'ont que  
„ des inclinations basses & mercenaires;  
„ s'ils préfèrent une réputation brillante &  
„ passagère à la gloire de leur art, & à se  
„ faire un nom solide & durable: dès-lors,  
„ pour satisfaire des caprices, des fantaisies,  
„ des idées changeantes & indécises; pour  
„ piquer des goûts émouffés & usés, & qui  
„ veulent tous les jours du nouveau; dès-  
„ lors, il n'y aura point d'écarts où ne puis-  
„ sent donner ces artistes. On abandonnera  
„ les sujets sublimes de l'écriture, d'Homère,  
„ du Tasse, & de notre propre histoire,  
„ pour des bambochades, pour des grotes-  
ques,